

E. AFRICA  
S. AFRICA  
59976

C O  
59976  
REC.  
REC. 30 DEC 15

Home Office

1915

29 Dec

Last previous Paper.

70  
57235

Mr. Thams

Send letter <sup>sent</sup> from H. S. Pender at Christiania  
ref. Mr. Thams, who is regarded by Danish  
legation as a somewhat dangerous person.

The F.O. are going to write to  
us about this

Wait  
at once.  
H. S. P. 30/12/15

see now F.O. /16  
956

H. S. P.  
7/1/16

70  
956

copy for Sec. 11 Jan 16

copy for Sec. 11 Jan 16  
copy for Sec. 11 Jan 16  
copy for Sec. 11 Jan 16  
copy for Sec. 11 Jan 16

Next subsequent Paper.

70  
956

59976  
RECEIVED  
30 DECEMBER

*Recd 30 Dec 1915*  
*Mr. Thoms*

Any further communication on the subject of this letter should be addressed to—  
THE UNDER SECRETARY OF STATE,  
HOME OFFICE,  
LONDON, S.W.  
and the following number quoted—  
**304162**

HOME OFFICE,  
WHITEHALL

29th December, 1915.

Sir,

I am directed by Secretary Sir John Simon to transmit herewith, for the information of Mr. Secretary Bonar Law, a copy of a letter, with enclosure, from the British Ambassador at Christiania forwarded by the Foreign Office with regard to the case of Mr. Thams.

I am to add that Mr. Thams arrived here in the United Kingdom at the beginning of November and left for Paris on the 10th idem.

I am,

Sir,

Your obedient Servant,

*Mr. Peake*

The Under Secretary of State,  
Colonial Office.

C O P Y

C. O.  
59976

REC.  
REC. 30 DEC 15

British Legation,  
Christiania.

November 3rd 1915. 27

Private  
and  
Secret.

(169523)

Dear Sir Arthur Nicolson:-

I beg to transmit herewith copy of a communication from the French Legation regarding Mr. Thams.

Mr. Thams recently called at this Legation, and on presentation of a note from the Minister for Foreign Affairs saying that he was carrying despatches, was given a laissez passer "to be delivered up on arrival at Newcastle.

He also produced a copy of a memorandum from His Majesty's Embassy at Paris of the same nature in which he was described as "Consul General of Belgium".

It appears that he did act for the Belgian Government in this honorary capacity at Trondhjem, as well as being honorary French Vice-Consul at that place.

He is regarded by the French Legation as a somewhat dangerous person.

Yours very sincerely,

(Signed) M. de C. Findlay.

The Right Honourable

Sir A. Nicolson Bart., G.C.B.,

&c. &c. &c.

French Legation to Mr. Findlay.

Monsieur Thams, sujet norvégien, qui fut agent consulaire et vice-consul honoraire de France à Trondhjem et fonda la Société des mines de pyrites d'Orkla est maintenant, paraît-il, gerant des propriétés sud-africaines du Prince de Monaco et habite 22 Place Vendôme à Paris où il administre la Société du Madal.

Il voyage, paraît-il, beaucoup entre la France, l'Angleterre, l'Amérique, la Norvège et l'Afrique portugaise du Sud-ouest.

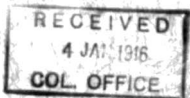
Il a d'anciennes relations avec Monsieur Ihlen, Ministre norvégien des Affaires Etrangères et Monsieur K. Wallenberg, ministre suédois. Il vient de partir pour Paris et emmène avec lui deux personnes; Mademoiselle M. Christensen, norvégienne, et Miss Esther Thauw qui est anglaise. Cette dernière est sa dactylographe. L'une et l'autre semblent mériter surveillance.

Monsieur Thams fait étalage de ses sentiments de sympathie envers la France et de ses relations avec le Prince de Monaco. Néanmoins il paraît y avoir eu quel-que doute sur la destination réelle des chargements de noix de coprah venant du Mozambique qu'il dirigeait au début de la guerre sur Aarhus, Danemark, avec garantie de non-réexportation danoise, et dont il enverrait maintenant partie en Amérique.

Ses fonctions auprès du Prince de Monaco paraissent rendre aussi délicate qu'utile une surveillance de ses relations et de sa correspondance. Il a beaucoup insisté pour avoir une recommandation personnelle afin de faciliter son entrée en France. Je n'ai pas cru devoir renouveler cette recommandation qu'il avait obtenue de moi au début de la guerre. Il a beaucoup insisté pour que sur son passeport ses titres de

vice-consul de France et d'officier de la Legion d'honneur  
fussent en evidence. Il dit avoir besoin pour les affaires du  
Prince de Monaco de facilites speciales de voyage et d'une  
dispense de visite de ses papiers et pretend qu'il obtient  
facilement ces privileges chaque fois qu'il voyage entre Paris  
et Londres.

Il compte en Janvier se rendre de Paris au Congo  
belge par Mombassa et Nairabi, revenir a la cote, se rendre  
a Quilimane dans le Mozambique, remonter le Zambese, descendre  
a Beira, puis se rendre au Cap pour Lourenco-Marques et  
Johannesburg.



With the Under Secretary of State's

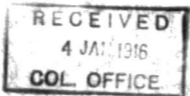
Compliments.

It is regretted that we did not  
close the enclosure in our  
letter to you on the 29<sup>th</sup>  
November.

HOME OFFICE,

WHITEHALL.

But for 2:30 enclosure  
for 1000 people  
for 1/1



With the Under Secretary of State's

Compliments.

It is regretted that we did not  
close the enclosure on our  
letter to you on the 29<sup>th</sup>  
November.

HOME OFFICE,

WHITEHALL.

But for 2:30 enclosure  
odd people  
Jan 1/1

Private  
and  
Secret.

British Legation.

Christiania.

November 3rd 1915.

(169523)

Dear Sir Arthur Nicolson:-

I beg to transmit herewith copy of a communication from the French Legation regarding Mr. Thams.

Mr. Thams recently called at this Legation, and on presentation of a note from the Minister for Foreign Affairs saying that he was carrying despatches, was given a laissez passer "to be delivered up on arrival at Newcastle.

He also produced a copy of a memorandum from His Majesty's Embassy at Paris of the same nature in which he was described as "Consul General of Belgium".

It appears that he did act for the Belgian Government in this honorary capacity at Trondhjem, as well as being Honorary French Vice-Consul at that place.

He is regarded by the French Legation as a somewhat dangerous person.

Yours very sincerely

(Signed) M. de G. Findlay.

The Right Honourable

Sir A. Nicolson, Bart., G.C.B.,

Esq., Esq., Esq.,



French Legation to Mr. Findlay.

Monsieur Thams, sujet norvégien, qui fut agent consulaire et vice-consul honoraire de France à Trondhjem et fonda la Société des mines de pyrites d'Orkla est maintenant, paraît-il, gérant des propriétés sud-africaines du Prince de Monaco et habite 22 Place Vendôme à Paris où il administre la Société du Madal.

Il voyage, paraît-il, beaucoup entre la France, l'Angleterre, l'Amérique, la Norvège et l'Afrique portugaise du Sud-ouest.

Il a d'anciennes relations avec Monsieur Ihlen, Ministre norvégien des Affaires Etrangères et Monsieur K. Wallenberg, ministre suédois. Il vient de partir pour Paris et amène avec lui deux personnes; Mademoiselle M. Christensen, norvégienne, et Miss Esther Thauw qui est anglaise. Cette dernière est sa dactylographe. L'une et l'autre semblent mériter surveillance.

Monsieur Thams fait étalage de ses sentiments de sympathie envers la France et de ses relations avec le Prince de Monaco. Néanmoins il paraît y avoir eu quelque doute sur la destination réelle des chargements de noix de coprah venant du Mozambique qu'il dirigeait au début de la guerre sur Aarhus, Danemark, avec garantie de non-reexportation danoise, et dont il enverrait maintenant partis in Amérique.

Ses fonctions auprès du Prince de Monaco paraissent rendre aussi délicate qu'utile une surveillance de ses relations

relations et de sa correspondance. Il a beaucoup insisté pour avoir une recommandation personnelle afin de faciliter son entrée en France. Je n'ai pas cru devoir renouveler cette recommandation qu'il avait obtenue de moi au début de la guerre. Il a beaucoup insisté pour que sur son passeport ses titres de vice-consul de France et d'officier de la Légion d'honneur fussent en évidence. Il dit avoir besoin pour les affaires du Prince de Monaco de facilités spéciales de voyage et d'une dispense de visite de ses papiers et prétend qu'il obtient facilement ces privilèges chaque fois qu'il voyage entre Paris et Londres.

Il compte en Janvier se rendre de Paris au Congo belge par Mombassa et Nairobi, revenir à la côte, se rendre à Quillimane dans le Mozambique, remonter le Zambese, descendre à Beira, puis se rendre au Cap pour Lourenco-Marques et Johannesburg.